

BLOGUE
Un invité mystère déguisé en Céline figurera dans *Caméra Café*.
Commentez sur cyberpresse.ca/therrien

SONDAGE
La vie de Steve Jobs ferait-elle une bonne histoire de film pour le cinéma? Répondez sur cyberpresse.ca/horaire

MUSIQUE
Lisez l'entrevue d'Alain Brunet avec *The Element* Choir sur cyberpresse.ca/arts

ARTS ET SPECTACLES

HUGO DUMAS
LE DÉSARROI D'UNE «EX»
DE CALL-TV
PAGE 2



VIVRE
MANGER
AVEC SA TÊTE
PAGE 5

ODYSSÉO

AUDACE CRÉATIVE



DANIEL LEMAY
CRITIQUE

L'*Odyssée* d'Homère racontait les 20 ans de voyages d'Ulysse. L'*Odysséo* de Cavalia évoque les voyages que l'homme, depuis 6000 ans, a faits avec le cheval ou, plus précisément, grâce à lui.

Sans faire de parallèle entre l'impact des deux œuvres sur la civilisation, disons que le deuxième spectacle de Cavalia emprunte les sentiers du premier, pour déboucher dans un espace neuf où s'élabore une alliance nouvelle entre l'art équestre, les arts de la scène et du cirque, et la technologie multimédia.

Odysséo s'est ouvert officiellement hier soir à Laval, sous le plus grand chapiteau mobile du monde. Au-delà des sites évoqués sur les 11 écrans déployés en fond de scène – ici, les sculptures géantes de l'île de Pâques, là, un canyon californien –, *Odysséo* propose un voyage au pays de la beauté et du rythme: beauté indicible du cheval, « buveur de vent » de la poésie arabe; rythme de ses évolutions libres ou guidées sur cette scène immense, subtilement marqué par la musique de Michel Cusson.

L'itinéraire émotif, bien sûr, se présentera différemment au spécialiste du dressage, qui appréciera – ou pas – la finale « épaulé en dedans » du grand carrousel à 16 chevaux, et au profane, non moins apte à juger de la valeur esthétique d'un tableau. Pas besoin, non plus,



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Odysséo renouvelle le spectacle équestre grâce à des numéros comme celui-ci, mettant en scène quatre acrobates, quatre cavaliers et quatre chevaux.

d'avoir fait partie du Cadre noir de Saumur pour apprécier la difficulté de cette liberté à 36 chevaux, une audacieuse première conçue par le directeur équestre Benjamin Aillaud.

Clou de la soirée

Du point de vue acrobatique, *Odysséo* travaille sur trois plans. Au sol, 10 jeunes Guinéens qui ne sont pas des cavaliers s'intègrent

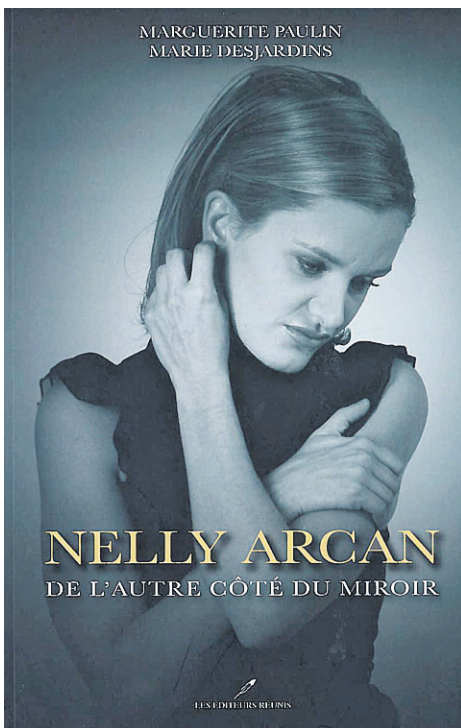
parfaitement au spectacle, tant comme acrobates que comme danseurs ou « animateurs » de piste. Une piste où des cavaliers acrobates vont de la voltige au *trick riding*, le classique des classiques restant celui du kamikaze passant sous le ventre du cheval lancé au galop sur la piste circulaire. Pour l'innovation, le ruban ira à ce numéro de tissus où quatre jeunes filles montent littéralement dans

les rideaux que s'échangent, au sol, autant de cavaliers montés sur des étalons blancs. Magnifique.

Odysséo n'en est pas pour autant un spectacle parfait, ni dans sa conception – la poste hongroise au petit trot n'apporte pas grand-chose et le numéro de cerceaux pourrait être présenté sous n'importe quel chapiteau – ni dans son exécution. La valeur est ailleurs: *Odysséo* ne réinvente

pas le spectacle équestre, mais il lui donne une dimension nouvelle.

CYBERPRESSE.CA
EN PHOTOS
Voyez d'autres photos d'*Odysséo* captées par nos photographes à cyberpresse.ca/odysséo



BIO DE NELLY ARCAN

Ne pas laisser les faits gâcher une bonne histoire



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Autant de son vivant que depuis son suicide le 24 septembre 2009, Nelly Arcan ne cesse de fasciner, d'intriguer, de confondre et de répandre, même disparaître, un parfum de scandale et de controverse. Ce parfum sulfureux risque d'embaumer l'air aujourd'hui avec la sortie en

librairie de Nelly Arcan: de l'autre côté du miroir, une biographie non autorisée, publiée par une maison d'édition commerciale de Marieville et déjà désavouée par la famille de Nelly Arcan et par son dernier compagnon, le musicien Laurent Aglat.

Dans un communiqué, la famille d'Isabelle Fortier, alias Nelly Arcan, s'insurge contre la rapacité d'une maison d'édition qui ne cherche qu'à profiter d'une occasion d'affaires, tout en reprochant aux auteurs « leur ramassis d'ouï-dire » et « leur interprétation frondeuse et sans profondeur »

de l'univers de Nelly Arcan. Quant à la poursuite évoquée à la fin du communiqué, vérification faite auprès de l'avocate de la famille, les parents n'ont pas l'intention de poursuivre ni l'éditeur ni les auteurs, Marguerite Paulin et Marie Desjardins. Même s'ils le voulaient, leur cause serait faible puisque la bio cite peu de noms et de faits, ne diffuse personne, ne révèle aucun grand secret et se contente souvent d'extrapoler non pas sur la vie, mais sur les écrits de Nelly Arcan.

Voir NELLY en page 4

ESPACE SANTÉ UNE SÉRIE DE FASCICULES

POUR COMPRENDRE | PRÉVENIR | SOIGNER

JEUDI DANS **LA PRESSE** L'OEIL

Québec Amérique

Le mécanisme de la vision; les symptômes et les traitements des troubles de la vision et des maladies de l'œil, telles que la cataracte et le décollement de la rétine.

Le contenu des fascicules santé est tiré en majeure partie de l'*Encyclopédie familiale de la santé* parue aux Éditions Québec Amérique, et produite en collaboration avec 300 médecins, spécialistes et professeurs d'université.

Une présentation de **Brunet**

ARTS ET SPECTACLES

À Call-TV, « toujours des réponses impossibles »



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

« J'étais tannée de représenter une compagnie qui n'a pas de bon sens. Moi, ce n'est pas dans mon intention d'arnaquer les gens. »

Call-TV, c'est ter-mi-né pour Geneviève Simard, 21 ans, qui vient de résilier son contrat d'animatrice et qui décroche après seulement 6 semaines sur les ondes de V. « Moi, je veux être proche des gens, je n'ai pas envie de rire d'eux et que cette image-là de moi reste », explique la jeune femme de Laval, que l'on a découverte comme concurrente au *Banquier spécial Star Académie*, il y a deux ans.

Elle a du courage, cette Geneviève Simard, contrairement à ses consœurs Évelyne Audet, Marie-Andrée Poulin ou Maryse Boisvert, qui ont toujours répondu de façon évasive aux questions concernant les mécanismes internes de cette tombola télévisuelle, de peur d'être mises en demeure ou poursuivies par leur ancien employeur.

Franchement. Pensez-vous vraiment que la compagnie TM Products, qui usine Call-TV à Vienne, en Autriche, désire aboutir devant un juge qui pourrait la forcer à dévoiler ses secrets d'entreprise comme le fonctionnement du mystérieux système aléatoire des lignes de la chance?

Et vous vous demandez sans doute pourquoi Geneviève

Simard a accepté de piloter cette infopop en sachant très bien qu'elle dégageait un parfum de tromperie? L'animatrice, qui brûle de percer à la télévision, croyait sincèrement pouvoir apporter sa touche bien personnelle à Call-TV. « Moi, je parlais de l'actualité, je racontais des anecdotes en ondes. Eux, ils me disaient: "Arrête de faire ça, les gens n'appellent pas pendant que tu parles de ces choses-là, ils t'écoutent à la place" », raconte Geneviève Simard.

Rapidement, Geneviève a déchanté, notamment en raison des jeux insolubles qu'elle vendait aux insomniaques. Dans une grille récente, il fallait repérer des noms d'animaux, un peu comme dans une page de « mots cachés ». Les réponses « aigle », « chien » et « souris », facilement lisibles dans le tableau, ont été refusées, car c'est « ai » qu'il fallait mentionner, un ai étant un paresseux que les adeptes de mots croisés connaissent bien. « J'étais tellement mal quand j'ai fait cette émission-là! Je savais que c'étaient des réponses impossibles », se souvient Geneviève Simard.

Dans une énigme sur le zoo, la production cherchait des noms d'animaux se terminant par la lettre « e ». La solution à trouver? Pas une girafe ou un hippopotame, mais bien un gobie, une espèce de poisson. « Ce sont toujours des animaux que personne ne



Geneviève Simard (que l'on voit ici à l'émission *Le Banquier*, à TVA) a senti un manque de respect généralisé à Call-TV, diffusé à V.

connaît », déplore Geneviève Simard.

À Call-TV, dans un jeu sur le supermarché, on achète des patates douces, mais surtout du malvoisie, un cépage servant à faire du vin. Pardon? Une fois, le producteur Adrien, celui que Maryse Boisvert a voulu « crisser dehors » cet hiver, a même averti Geneviève Simard qu'un seul appel allait entrer pendant les deux heures que dure l'émission. O.K., soit cet homme-là est le Nostradamus de 2011, soit il y a quelque chose

d'extrêmement louche à Call-TV. « Je voyais bien que ça n'avait pas d'allure. Les gens ne sont pas stupides », indique Geneviève Simard.

Elle enchaîne: « Dans mon oreillette, Adrien m'a demandé de faire des crises, de faire semblant de pleurer, de faire des menaces de quitter le plateau. Il me disait de mettre plus de suspense, plus d'émotions. Je me sentais comme un instrument. Je suis trop authentique pour faire ça », dit-elle, en ajoutant qu'ils l'ont « tellement fait suer ».

Même si la personne qui l'avait embauchée au Québec savait qu'elle avait des rondateurs, l'apparence physique de Geneviève Simard a déplu à certains patrons viennois de TM Products. « Je sentais qu'ils me jugeaient physiquement. Ça ne m'a pas mis en confiance », glisse-t-elle.

Le témoignage de Geneviève Simard confirme ce que nous avons écrit des dizaines de fois: Call-TV, c'est loin d'être « stick & spam », pour paraphraser un participant d'*Occupation double*. Mais enfin, quelqu'un ose le dire haut et fort au lieu de refiler la patate chaude au voisin.

Finis les auditions pour Simon

Les patrons de Tou.tv l'ont confirmé hier matin: c'est la fin d'*En audition avec Simon*. La troisième saison, qui sera mise en ligne graduellement tous les jeudis de l'automne, marquera la fin de ce projet délicieusement irrévérencieux. Y participeront: Denys Arcand, Claude Legault, Cœur de pirate et Martin Matte, notamment.

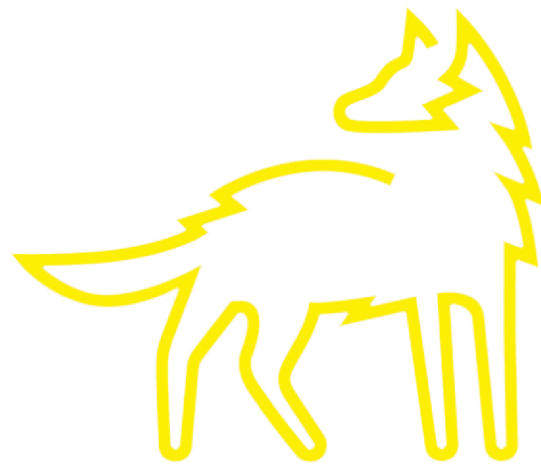
Nouveauté à surveiller: *Le stage de Cassandra*, une websérie qui décolle vendredi sur Tou.tv et qui raconte le parcours d'une désagréable stagiaire en enseignement du français au secondaire. *Dakodak* et *Temps mort* reviendront à l'hiver.

Ne ratez surtout pas *Kali*, une ambitieuse websérie achetée en France qui évoque *Cours, Lola, cours* et les films de Jason Bourne. Les deux premiers épisodes sont époustouflants. Ça décolle lundi sur Tou.tv.

Sinon, deux webdocumentaires incontournables: *Réfugiés oubliés: les Palestiniens au Liban* ainsi que *Le bruit des mots*, de Catherine Therrien, une incursion intime dans l'univers de huit ados de la polyvalente Cavellier de LaSalle qui s'initient au slam avec le poète Ivy. Mis en ligne lundi, ce webdocumentaire est à voir pour la sensibilité déployée par ces jeunes slammeurs.

CINÉMA

LE 40^e FNC COMMENCE CE SOIR!



Le très beau film de Valérie Donzelli, *La guerre est déclarée*, donne ce soir le coup d'envoi au 40^e Festival du nouveau cinéma de Montréal, dédié à l'actrice québécoise récemment disparue Marthe Turgeon. Au menu de cette programmation anniversaire du doyen des festivals de cinéma au Canada, pas moins de 292 films en provenance de 45 pays, dont 11 premières mondiales, 23 premières nord-américaines et 10 premières canadiennes. Le FNC prendra son envol dès demain avec l'ouverture des sections Focus (*Surviving Progress*, de Mathieu Roy et Harold Crooks, à 19h) et Temps Ø (*Guilty Romance*, de Sion Sono, à 21h30). Pendant les 10 prochains jours, le FNC proposera aux cinéphiles son habituel combo de titres prestigieux et de productions plus provocantes ou marginales. Le FNC se poursuivra jusqu'au 23 octobre. Info: www.nouveaucinema.ca. Lisez aussi le guide pratique du FNC sur le blogue de notre journaliste Marc-André Lussier à: blogues.cyberpresse.ca/moncinema/lussier

— Marc-André Lussier

CINÉMA

DÉBUT DU TOURNAGE DE L'AFFAIRE DUMONT

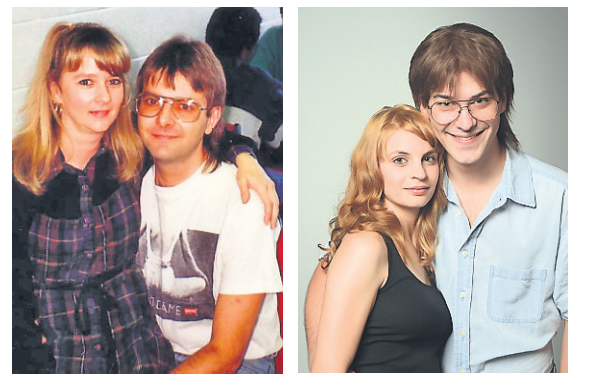


PHOTO ROGER DUFRESNE PHOTO FOURNIE PAR GO FILMS

La productrice Nicole Robert (Go Films) a annoncé plus tôt aujourd'hui le début du tournage du long métrage *L'affaire Dumont*, qui sera scénarisé par Danielle Dansereau et réalisé par Podz. Le film est basé sur une histoire vraie, celle de Michel Dumont, humble livreur de dépanneur et père d'une famille monoparentale. Condamné pour une affaire d'agression sexuelle, il fut par la suite acquitté au terme d'une longue lutte menée par sa nouvelle conjointe, Solange Tremblay. Les deux rôles principaux seront défendus par Marc-André Grondin et Marilyn Castonguay, vue dans les téléseries *Le Gentleman* et *1, 2, 3... Géant*. La comédienne Geneviève Brouillette, à l'origine du projet, jouera le rôle d'une avocate en plus d'être productrice associée au projet. Le tournage se déroulera jusqu'au 24 novembre à Montréal et dans ses environs. Financé par plusieurs institutions, le film est doté d'un budget de près de 5 millions.

— André Duchesne

CIRQUE

JEANNOT PAINCHAUD REÇOIT LE PRIX SAMUEL DE CHAMPLAIN

Le directeur général et artistique du Cirque Éloize, Jeannot Painchaud, a reçu hier, à Paris, le prix Samuel de Champlain de l'Institut France-Canada. Le prix, qui récompense également un artiste français, a été remis au fondateur du Festival mondial du cirque de demain, Alain Pacherie. L'organisme, qui fait partie de l'Association France-Amériques, récompense chaque année des personnalités qui se consacrent à la diffusion de la culture auprès des

publics français et canadien. « Après plus de 15 années de tournées dans 64 villes de la France, le public français a vu grandir le Cirque Éloize. Il nous est toujours aussi fidèle et je le remercie », a dit Jeannot Painchaud en acceptant le prix. La plus récente création d'Éloize, *iD*, créée il y a deux ans à Montréal, sera présentée au Théâtre National de Chaillot, à Paris, du 24 décembre au 20 janvier 2012.

— Jean Siag



Jeannot Painchaud

CINÉMA

SOPHIE DESMARAIS DANS CHASSE AU GODARD D'ABBITTIBBI

Les comédiens Sophie Desmarais, Martin Dubreuil et Alexandre Castonguay seront de la distribution de *Chasse au Godard d'Abbittibbi* (sic), premier long métrage de fiction d'Éric Morin. S'appuyant sur un fait réel, à savoir la très brève et curieuse visite de Jean-Luc Godard en Abitibi à l'hiver 1968, où il devait mener une expérience révolutionnaire de télé citoyenne, l'histoire met en scène un couple dont la vie va changer à la suite de ce passage inusité du réalisateur d'*À bout de souffle*. Dans une récente entrevue à la radio de Radio-Canada, le cinéaste Éric Morin a expliqué que son film abordera la question du dilemme chez les jeunes à demeurer ou non en région. Réalisateur des

émissions *Mange ta ville* et *La liste*, M. Morin a aussi réalisé un court métrage (*Opasatica*) ainsi qu'un long métrage documentaire intitulé *Mutantés* :

dans la tête de Pierre Lapointe, sur le spectacle du même nom. Le tournage aura lieu en mars 2012.

— André Duchesne



Sophie Desmarais
PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

CINÉMA

ACCIDENT EN PLEIN TOURNAGE, LES BLESSÉS ÉTAIENT DES MORTS-VIVANTS

Des ambulanciers de Toronto ont cru à une scène tout droit sortie d'un film d'horreur, mardi, en arrivant sur le plateau de tournage du film *Resident Evil: Retribution*.

Ils avaient été appelés pour venir en aide à plusieurs acteurs déguisés en morts-vivants qui étaient tombés du haut d'une plateforme mobile. Au moins 16 personnes ont été blessées lors de cet incident, qui est survenu peu avant 8h dans un studio situé dans l'ouest de Toronto.

Les victimes étaient maquillées et déguisées, ce qui a légèrement compliqué la tâche des ambulanciers qui ont été dépêchés sur les lieux, a signalé le porte-parole des Services médicaux d'urgence de Toronto, Peter Macintyre.

« Je peux m'imaginer la réaction du premier ambulancier qui est arrivé et qui a vu plusieurs patients ressemblant à des morts-vivants, a-t-il dit. Ce n'est pas quelque chose que l'on voit tous les jours. C'est évident que cela nous a déstabilisés », a-t-il dit.

Les acteurs ont fait une chute d'environ un mètre et demi. L'un d'entre eux s'est fracturé une côte, un autre a subi une fracture de stress à la jambe et un troisième souffrirait d'une blessure au dos, selon les producteurs.

Sept acteurs étaient déjà de retour au boulot en après-midi, ont annoncé Davis Films/Impact Pictures (RE5) et Constantin Film International GmbH dans un communiqué.

La vedette du film *Resident Evil: Retribution*, Milla Jovovich, n'était pas sur le plateau au moment de l'incident et n'a donc pas été blessée, a indiqué le porte-parole du studio torontois.

Le ministère du Travail de l'Ontario mène l'enquête. « Des inspecteurs et un ingénieur seront envoyés », a déclaré le porte-parole du Ministère. William Lin, précisant que 50 personnes se trouvaient sur la plateforme au moment où l'incident est survenu.

— La Presse Canadienne

THÉÂTRE / *Just Fake It*

Petits arrangements avec la vérité

Qu'est-ce qui fait notre bonheur? Magasiner, comme se le demandait la compagnie Joe Jack et John dans *Go Shopping*, ou faire semblant, comme le suggère *Just Fake It*, sa dernière création?

ALEXANDRE VIGNEAULT

« Nos vies sont pleines de demi-vérités et de petits mensonges qui nous composent une façade sociale », constate Catherine Bourgeois, fondatrice de la compagnie Joe Jack et John. Ce masque invisible qu'on arbore au quotidien constitue l'un des ancrages de *Just Fake It*, production qui inaugurerait le théâtre Aux Écuries.

L'idée de s'interroger sur les arrangements qu'on prend avec la vérité est née d'une fascination pour... la Chine. Pas parce que ce pays est un important fabricant de produits contrefaits, mais parce que sa quête de la perfection le mène à « travestir les apparences ».

Catherine Bourgeois et Jean-Pascal Fournier (codirecteur artistique de la compagnie) évoquent notamment les images truquées diffusées lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Pékin. Ils rappellent



Catherine Bourgeois et Jean-Pascal Fournier, cofondateurs de la compagnie Joe Jack et John, avec la comédienne trisomique Geneviève Morin-Dupont. *Just Fake It* met en scène des petits mensonges de la vie quotidienne.

également qu'une jeune chanteuse avait été remplacée par une autre plus jolie... qui avait toutefois dû chanter en synchronisation. « Le constat, c'est que le faux est peut-être plus présent qu'on le pense », dit Jean-Pascal Fournier.

« Ce n'est pas un spectacle qui dénonce, on s'inclut là-dedans », précise-t-il toutefois,

ajoutant que « le fake » est « nécessaire ». Dans *Just Fake It*, d'ailleurs, les acteurs racontent tous un moment de leur vie où ils ont feint quelque chose. La danseuse américaine Dorian Nuskind-Oder, par exemple, avoue avoir souvent fait semblant de comprendre ses interlocuteurs francophones.

Ce décalage entre vérité et fiction n'est pas qu'un thème du spectacle, c'est un terrain d'exploration récurrent pour la compagnie Joe Jack et John, qui aime beaucoup jouer avec les codes du théâtre. Qu'est-ce qui est vrai ou faux? Jeu ou non-jeu? « La frontière entre la réalité et la fiction est toujours

mince, reconnaît Catherine Bourgeois. La présence d'acteurs déficients intellectuels dans le spectacle contribue à brouiller les codes. »

Joe Jack et John travaille en effet depuis plusieurs années avec des acteurs atteints de déficience intellectuelle. Michael Nimbley et Geneviève Morin-Dupont n'en sont d'ailleurs pas à leur première expérience avec la compagnie, et ont participé à l'écriture du spectacle au même titre que les autres créateurs.

L'intégration de déficients intellectuels est un choix artistique, souligne Catherine Bourgeois. Elle s'inscrit dans un désir de mettre en scène notre relation à l'autre et à sa différence au sens large. Une volonté qui se traduit de manière générale par des distributions où sont mis en valeur « d'autres corps », « d'autres voix » et « d'autres accents » – celui de Dorian Nuskind-Oder, dans ce cas-ci.

Par ailleurs, Catherine Bourgeois se réjouit de présenter *Just Fake It*, qui est une pièce bilingue, dans un vrai théâtre. « C'est la première fois qu'on est choisi dans une saison artistique par un théâtre, dit-elle. Je suis vraiment fière qu'un diffuseur mette son sceau d'approbation là-dessus. »

Du 14 au 29 octobre
au théâtre Aux Écuries

RODRIGUE JEAN ET GAÉTAN NADEAU

Histoires du zoo humain

Le cinéaste Rodrigue Jean et le comédien Gaétan Nadeau revisitent l'idée du zoo humain avec un spectacle conceptuel où il n'y aura « rien à voir », que des gens « à rencontrer »...

ALEXANDRE VIGNEAULT

Il arrive qu'on joue au chat et à la souris avec les artistes. Le journaliste doit recueillir un maximum d'informations et les créateurs, eux, veulent garder l'effet de surprise...

Rencontrer Rodrigue Jean et Gaétan Nadeau à propos de *Zoo 2011* a donné lieu à l'une de ces séances de « tournage autour du pot ».

Pour la petite histoire, rappelons qu'en 1977, l'ancêtre du NTE (le Théâtre expérimental

de Montréal) a présenté un spectacle déambulatoire basé sur l'idée du zoo humain avec entre autres un couple nu (Jean-Pierre Ronfard et Marie Cardinal), une femme accidentée (Anne-Marie Provencher), un homme-grenouille (Jean-Pierre Gravel) et... trois petits cochons. Des vrais.

Il n'y aura pas d'animaux dans la version 2011. Pas d'acteurs non plus. Rodrigue Jean et Gaétan Nadeau ont invité des citoyens ordinaires

à présenter des « pratiques occultées » qui « échappent au contrôle de l'État ». Par exemple? Le duo ne veut pas en donner, seulement préciser le contexte de cette œuvre qu'ils qualifient de « machine à créer de la communauté ».

Radiographie de la société

Ce contexte, il est d'abord social: disparition progressive de la classe moyenne, vent de droite qui s'exprime en politique comme dans les médias, désolidarisation avec les moins nantis, etc. À cet « air du temps », les créateurs opposent une chose qui, à leurs yeux, est en passe de devenir subversive: une simple rencontre.

« C'est comme une radiographie de la société, de

gens auxquels on ne s'attarde pas en général », dit Gaétan Nadeau à propos du spectacle. « Ce n'est pas un focus sur la marginalité ou le Montréal underground, précise toutefois Rodrigue Jean. On n'est pas dans le spectaculaire du tout. Il y a des gens à rencontrer, mais il n'y a rien à voir au sens strict du terme. »

Zoo 2011 se veut d'abord un « espace de réflexion » que le visiteur pourra parcourir à son rythme. « On espère trouver une forme d'expression artistique qui reprenne contact avec la vie comme elle est », résume le cinéaste. Pas clair, mais intrigant.

Jusqu'au 29 octobre
à Espace libre

FLASH

Deux films québécois à Schlingel

Deux films québécois, *Frisson des Collines* et *Dolly Parton, ma mère et moi*, seront présentés au cours des prochains jours en Allemagne, dans le cadre du Festival international Schlingel de films pour enfants et jeunes adultes. Mettant en vedette Antoine-Olivier Pilon, Guillaume Lemay-Thivierge, Evelyne Brochu et de nombreux autres comédiens, *Frisson des Collines* est inscrit en compétition officielle de la section Junior, où sept autres longs métrages sont présentés. Après son lancement ce printemps au Québec, le film du réalisateur Richard Roy avait été projeté cet été au festival de Shanghai. Il raconte les péripéties du jeune Frisson qui, au cours de l'été 1969, apprend à la dure comment devenir un homme. Quant à *Dolly Parton, ma mère et moi*, de Tara Johns, il est projeté hors compétition dans la section Panorama. Ce film mettant en vedette Julia Stone et Macha Grenon suit le parcours d'Élizabeth, une adolescente qui, en 1976, découvre qu'elle est adoptée et se met à croire que sa mère est la célèbre chanteuse country. — André Duchesne

Les noms des finalistes des prix du Gouverneur général dévoilés

CHANTAL GUY

Surprise! Plusieurs jeunes romanciers sont parmi les finalistes des 75^{es} Prix littéraires du Gouverneur général, dont les noms étaient dévoilés hier matin.

Du côté francophone, dans la catégorie roman, on retrouve *Polynie*, de Mélanie Vincelette (Robert Laffont), *L'homme blanc*, de Perrine Leblanc (Le Quartanier), *Le sablier des solitudes*, de Jean-Simon DesRochers (Les herbes rouges), *Mère-grand*, de Tassia Trifiatis (Leméac) et *Le postier Passila*, d'Alain Beaulieu (Leméac).

Dans la catégorie poésie, on retrouve Martine Audet, Roger Des Roches, Louise Dupré, Patrick Lafontaine et Jean-François Poupart, tandis que du côté théâtre, Normand Chaurette, Steve Gagnon, Pierre-Luc Lasalle, Étienne Lepege et Wajdi Mouawad sont en nomination. En littérature jeunesse, on a

sélectionné *Enigma.com – Tome III*, d'Anne Bernard-Lenoir, *Un massacre magnifique*, de Camille Bouchard, *La saison des pluies*, de Mario Brassard, *Les aventures de Radisson – Tome I*, de Martin Fournier et *Sous le signe d'Exu – Tome I*, de Pierre Marmiesse.

Enfin, dans la catégorie essais, sont en nomination Karine Cellard pour *Leçons de littérature: un siècle de manuels scolaires au Québec* (PUM), Henri Dorion et Jean-Paul Lacasse pour *Le Québec: territoire incertain* (Septentrion), Catherine Leclerc, pour *Des langues en partage? Cohabitation du français et de l'anglais en littérature contemporaine* (XYZ), Georges Leroux pour *Wanderer: essai sur le Voyage d'hiver de Franz Schubert* (Nota Bene) et Patrick Tillard pour *De Bartleby aux écrivains négatifs: une approche de la négation* (Le Quartanier).

Pour plus d'information: www.conseildesarts.ca/prix/plgg

CONCOURS INTERNATIONAL D'ORGUE DU CANADA
CANADIAN INTERNATIONAL ORGAN COMPETITION

ÉPREUVE FINALE
14 OCTOBRE
14H ET 20H
BASILIQUE NOTRE-DAME
110 NOTRE-DAME OUEST
ENTRÉE LIBRE AUX ÉPREUVES

GALA DE CLÔTURE
16 OCTOBRE
19H30
BASILIQUE NOTRE-DAME
20 \$
billetterie Articulée
T. 514 844-2172

INFO@CIOCM.ORG

CONCOURS
Séjour à La Havane avec Florence K

Couvrez la chance de découvrir La Havane en compagnie de Florence K, en plus d'assister à l'enregistrement d'une émission Planète K. Écoutez Marie-Christine Trottier et Philippe Fehmiu en semaine entre 9h et 15h et répondez à la question du jour.

Postez ce bulletin de participation au plus tard le 21 octobre 2011 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours «Séjour à La Havane avec Florence K», CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle la question a été posée: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour pour deux personnes incluant l'avion, l'hébergement et une journée avec Florence K à La Havane en plus d'assister à l'enregistrement de l'émission Planète K. Valeur totale: 2700\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/espacemusique.

LA PRESSE Radio-Canada.ca/espacemusique

ESPACE MUSIQUE 100.7 FM

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / Jusqu'au silence

Hommage à la mère

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Danseuse professionnelle depuis 30 ans, enseignante et répétitrice, Sophie Corriveau devient chorégraphe avec *Jusqu'au silence*, solo présenté à l'Agora de la danse à partir de demain. La pièce, créée avec la complicité de son frère et de son conjoint, porte aussi l'empreinte de sa mère.

«Ma mère est morte quand j'avais 13 ans, dit Sophie Corriveau. Ça reste l'événement le plus important de ma vie.»

Pour elle comme, sans doute, pour ses neuf frères et sœurs dont Thomas, son frère aîné, peintre et artiste pluridisciplinaire de l'image et professeur à l'UQAM. «On est les deux artistes de la famille, dit la chorégraphe. On s'était toujours promis de faire quelque chose ensemble.»

Son frère Thomas a créé des images d'animation, tandis que son conjoint Marc Parent est le concepteur de lumières. *Jusqu'au silence* est ainsi l'œuvre d'une famille qui est aussi une famille artistique.

S'y ajoutent des amis qui ont accompagné le parcours de la danseuse: Daniel Soulières, interprète et directeur de DanseCité, Angelo Barsetti qui signe les costumes et le maquillage, Michel F. Côté qui a conçu la musique, et Catherine Tardif, conseillère artistique.

Le sujet de ce solo est délicat, émotif. Il lui fallait s'entourer de personnes intimes pour en rendre la justesse. Durant l'enfance de ses 10 enfants, et en parallèle à son œuvre littéraire, l'écrivaine Monique Corriveau a tenu des *Cahiers de famille* dans lesquels elle compilait fidèlement le quotidien des siens.

«Ma mère a tout noté, raconte Sophie Corriveau. Elle collait des photos, des articles découpés, des dessins ou des mots qu'on lui avait donnés. C'est comme la mémoire de nos enfances. Et lorsque mon père a dû donner tous ses documents et manuscrits aux Archives nationales, il a soigneusement recopié l'ensemble des *Cahiers de famille* et a fait des photocopies pour chacun de

nous. Il a fait un travail de moine. C'est à partir de ces *Cahiers* que j'ai construit ma pièce avec mon frère. C'est vraiment un hommage qu'on voulait lui rendre, à elle, et aussi à mon père.»

Son père est mort il y a quelques mois et Sophie Corriveau aura, en 2012, l'âge qu'avait sa mère au moment de sa mort. C'est certainement un moment adéquat pour se tourner sur son enfance et transmettre sa mémoire. En dansant, bien sûr, puisque c'est ce qu'elle a toujours fait, depuis qu'enfant elle prenait des cours à l'École de danse de Québec. «Je n'ai jamais voulu faire autre chose, dit-elle. Dans ma famille, j'ai toujours été celle qui danse, c'était ma place. Mais j'avais aussi un lien particulier avec ma mère à travers la littérature. Pour créer cette pièce, j'ai d'ailleurs beaucoup écrit. Et peut-être que quand je ne danserai plus, j'écrirai. Oui, j'aimerais ça.»

Jusqu'au silence de Sophie Corriveau, à l'Agora de la danse à partir du 12 octobre.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION
Sophie Corriveau s'est inspirée de sa mère pour créer *Jusqu'au silence*.

Le Concours d'orgue passe en mode 2.0

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Mariages, enterrements et messes de minuit: on associe souvent l'orgue à la religion et au passé. Mais le monde de l'orgue est encore vivant et dynamique en 2011. Le Concours international d'orgue du Canada, qui bat son plein, confirme cette réalité.

À sa première année, en 2008, le Concours avait attiré 7000 spectateurs. «Un succès, étant donné que c'est un événement de niche, dit René Fréchette, directeur général du concours. La composante visuelle a fait toute la différence. En installant des caméras et des écrans pour permettre aux gens de voir les organistes, on a innové

et le public a beaucoup apprécié.»

On déploie un effort particulier pour faire du concours un événement bien de son temps et pour convaincre un public jeune de s'intéresser à l'orgue. On utilise Facebook et YouTube. Et, sur la page d'accueil de son site internet, on pourra observer un «décompte» des concurrents semblable à ceux de certaines émissions de télé-réalité...

«Les gens aiment voir les artistes se mettre en péril, dit René Fréchette. C'est ce que font nos concurrents: ils partent d'un peu partout dans le monde, en sachant très bien que certains d'entre eux ne joueront que pendant 40 minutes. Le public aime s'identifier à ces jeunes de moins de

35 ans. Ça projette une nouvelle image du monde de l'orgue.»

Ces méthodes de l'ère 2.0 ont valu quelques critiques à l'organisation, admet le

concours d'orgue dans le monde, dont certains existent depuis 50 ans, ils trouvent qu'on prend beaucoup de place sur l'échiquier.»

«Les gens aiment voir les artistes se mettre en péril. C'est ce que font nos concurrents: ils partent d'un peu partout dans le monde, en sachant très bien que certains d'entre eux ne joueront que pendant 40 minutes.»

— René Fréchette, directeur du Concours d'orgue

directeur. «On voulait faire du concours un outil de promotion de l'orgue. On a donc pris les moyens pour attirer les candidats et le public, et ça fonctionne très bien. De fait, quand on parle aux organisateurs des autres grands

Il faut dire qu'avec 72 000\$ en prix, il y a de quoi attirer les meilleurs jeunes organistes du monde! Des musiciens de 17 pays ont posé leur candidature. On en a retenu 16 de 11 pays. Le gagnant du premier prix (25 000\$) pourra

donner des récitals au Canada, aux États-Unis et en Europe.

«Historiquement, Montréal a joué un rôle prépondérant sur la scène de l'orgue en raison, notamment, de la présence de plusieurs facteurs d'orgues comme Casavant, Guilmont-Thérien et Juguet-Sinclair au Québec, dit René Fréchette. Nous avons aussi de grands interprètes, pédagogues ou compositeurs, tels que John Grew, Bernard et Mireille Lagacé ou Raymond Daveluy. Tout ça a permis le rayonnement de Montréal en tant que ville d'orgue de haut calibre.»

Concours international d'orgue du Canada, jusqu'au 16 octobre. Plus de 30 récitals, cours de maîtres et conférences.
Info: ciocm.org

LA PRESSE cyberpresse.ca **à partir de** seville

INVITENT 180 PERSONNES À LA PREMIÈRE EN PRÉSENCE DES COMÉDIENS DU FILM

LES FILMS SÉVILLE ET L'ACPAV PRÉSENTENT

GILBERT SICOTTE NATHALIE CAVEZZALI

WORLD CINEMA DRAMATIC COMPETITION SUNDANCE FILM FESTIVAL 2011

GAGNANT PRIX FIPRESCI SAN FRANCISCO FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM 2011

SÉLECTION OFFICIELLE LOS ANGELES FESTIVAL DU FILM 2011

LE VENDEUR

UN FILM DE SÉBASTIEN PILOTE
PRODUIT PAR BERNADETTE PAYEUR ET MARC DAIGLE

LE LUNDI 7 NOVEMBRE À 19 H 00
AU CINÉMA IMPÉRIAL
(1430, rue de Bleury, Montréal)

POUR PARTICIPER RENDEZ-VOUS SUR
WWW.CYBERPRESSE.CA/CONCOURS

Le concours débute sur le site web le 12 octobre et se termine le 18 octobre 2011. Quarante-vingt-dix (90) gagnants recevront par la poste une invitation pour deux personnes. La valeur des prix est de 1 800 \$. Règlements du concours disponibles sur www.cyberpresse.ca.

AU CINÉMA DÈS LE 11 NOVEMBRE !
Levendeur-lefilm.com

Ne pas laisser les faits gâcher une bonne histoire

NELLY

suite de la page 1

C'est d'ailleurs ce que leur reproche Laurent Aglat, le dernier conjoint de Nelly Arcan. Dans une lettre ouverte, il qualifie l'œuvre de «biographie de vautours» et cela en dépit du fait qu'il fut l'une des sources des biographies. «Est-ce qu'on a besoin qu'on nous mente sur la femme derrière l'auteur?», demandait-il hier au téléphone en déplorant le nombre de faussetés dans l'ouvrage. «Ce livre est tout sauf une biographie et ne devrait surtout pas devenir une référence», affirmait-il.

Il n'y a de vérité que la littérature, disait Nelly Arcan qui, tout au long de son œuvre, s'est employée à mêler les cartes du vrai et du faux. Les auteures de sa biographie perpétuent cette confusion. S'abreuvant abondamment de textes issus de *Putain, Folle, À ciel ouvert, L'enfant dans le miroir* et *Paradis clé en main*, les biographes accordent parfois le poids de la vérité à des éléments purement fictifs.

Le meilleur exemple est Cynthia, la petite sœur de Nelly Arcan, dont la mort, à l'âge de 8 mois, aurait plongé leur mère dans une profonde dépression. Or, Cynthia n'a jamais existé sauf dans l'imaginaire de Nelly Arcan. Mais les biographes ne cherchent pas à rétablir la vérité et écrivent comme si la petite, évoquée dans *Putain*, avait réellement vu le jour.

De la même manière, les auteures fuient l'enquête journalistique et ne laissent jamais les faits gâcher leur histoire. La démarche est peut-être discutable, mais elle est volontaire.

«Nous n'avons jamais conçu ce livre comme une biographie définitive de Nelly Arcan, explique Marie Desjardins, mais comme le premier ouvrage d'une grande famille d'ouvrages que d'autres écritront au fil des ans. Ce qu'on propose, c'est un portrait parmi tant d'autres, un portrait plutôt littéraire, issu de ce qu'on a perçu de Nelly Arcan à travers ses textes, des témoignages de ses amis et notre propre analyse de la femme. Mais nous accusons d'avoir voulu rentrer dans sa tête est ridicule, dans la mesure où c'est ce que font tous les biographes qui tentent de comprendre leur sujet.»

de Nelly Arcan, nous avons pour elle beaucoup d'empathie et une affection presque maternelle.»

En cours d'écriture, les biographes se sont demandé pourquoi la littérature et le succès qu'elle y a connu n'ont pas réussi à consoler Nelly Arcan ni à l'empêcher de se suicider. Pourquoi était-elle habitée par un dégoût d'elle-même aussi puissant et pourquoi vivait-elle sous l'emprise d'idées de midinette indignes de son talent et de son intellect?

Les biographes n'ont pas trouvé de réponses à toutes leurs questions. Reste que

En cours d'écriture, les biographes se sont demandé pourquoi la littérature et le succès qu'elle y a connu n'ont pas réussi à consoler Nelly Arcan ni à l'empêcher de se suicider.

Si Marie Desjardins, une ex-prof de littérature qui gagne sa vie dans le milieu de l'édition, s'est chargée de la prose et du style de la bio, Marguerite Paulin, elle, a réalisé la recherche et seulement une poignée d'entrevues en raison des refus indignés de la plupart des proches de Nelly Arcan.

«Nelly est vénérée par beaucoup de gens qui avaient peur de la trahir, raconte Paulin. On s'est heurtées à une très puissante omerta à son sujet. Évidemment, nous n'avions pas accès à la famille, qui a fait savoir qu'elle n'endosserait jamais notre projet. Pourtant, nous n'avons pas essayé de nous en servir de juger Nelly. Au contraire, même si au départ nous n'étions pas des fans

qu'elles nous livrent de cette jeune femme à la fois vive et dépressive, complexée et méprisante, libre et colonisée, mais toujours habitée par la peur panique de son déclin littéraire et de sa déchéance physique, ouvre une première fenêtre sur l'énigme qu'est Nelly Arcan.

Malheureusement, une note finale en forme d'épilogue signé par Karl Hardy, un spécialiste de l'autopromotion et futur animateur de *Call-TV*, plombe l'entreprise au lieu de lui donner de la crédibilité. Qu'à cela ne tienne, ce livre décrit avant même d'être lancé fait la preuve que la vie de Nelly Arcan était un roman et que ce roman est loin d'être terminé.

VIVRE

ALIMENTATION

QUELLE VIE
A EUE LE POULET
QUE VOUS
MANGEZ?

On ne veut pas le savoir, que les saumons d'élevage ont des poux de mer. On préfère ignorer que le poulet qu'on mange n'a jamais vu le soleil. On ferme les yeux sur les conditions de travail difficiles des employés agricoles. « Mais il faut oser se poser des questions », dit Élise Desaulniers, qui lance aujourd'hui *Je mange avec ma tête, les conséquences de nos choix alimentaires*, aux éditions Stanké. « Reconnaître qu'il y a des problèmes, c'est déjà faire un grand pas. »



MARIE ALLARD

Au printemps 2008, Élise Desaulniers, jeune Montréalaise, travaillait chez Air France. « Je mangeais tout, tout, tout, se souvient-elle. En voyageant, j'ai goûté au chien en Chine, à des insectes. Rien ne me dégoûtait. »

La description d'un élevage industriel de poulets, lue dans un livre sur l'éthique animale, a changé sa vie. « J'ai pris conscience que le poulet est un animal intelligent, sensible, avec une hiérarchie sociale – il ressemble au chat sur le plan de son développement – qu'on traite comme un objet ou une machine à faire de la viande. On n'a aucune considération envers les animaux d'élevage. Ça ne marche pas, il y a un problème. »

La trentenaire a voulu se renseigner. Mais impossible de visiter les hangars de poulets de Saint-Félix-de-Valois, près de Joliette, proclamée « capitale de la volaille » par l'Office de tourisme de Lanaudière. « Je voulais savoir si c'était vrai qu'on coupe les becs des poulets », explique M^{me} Desaulniers.

Un éleveur du sud de Montréal lui a finalement ouvert les portes de ses poulaillers. Des centaines de poussins, livrés à l'âge de 24 heures, y grandissent sans voir la lumière du jour, jusqu'à l'abattage, moins de deux mois plus tard. Sans cages, mais le bec « époiné » pour qu'ils ne se piquent pas entre eux.

« Personne ne leur donne des coups de pied, mais ils ont peu d'espace, ça pue, il y a des oiseaux qui meurent, relate M^{me} Desaulniers. Les éleveurs font de leur mieux pour produire du poulet à grande échelle, avec le moins de risques pour la santé humaine, le moins cher possible. Mais le bien-être animal n'est pas pris en compte. »

La jeune femme a cessé de manger de la viande – « une décision consciente et morale » –, poursuivie ses recherches et réorienté sa carrière. Elle publie aujourd'hui un guide éthique et pratique, *Je mange avec ma tête, les conséquences de nos choix alimentaires*, aux éditions Stanké. Bien documenté, écrit avec une jolie plume qui sait faire sourire, le livre rend la philosophie – et la défense des animaux – presque digeste.

Les pires en Occident?

« J'ai l'impression que, parmi les pays occidentaux, on est les pires, regrette l'auteure. Aux États-Unis, les poulets vont devoir être dans des cages enrichies, avec perchoirs et nids. L'Europe va interdire de mettre les truies dans des cages étroites. Ailleurs, on change les choses, ici, on n'en parle même pas. »

Le livre vert sur la future politique bioalimentaire du Québec ne mentionne qu'une fois le bien-être animal, « comme façon de distinguer nos produits », dénonce M^{me} Desaulniers. Pourquoi ne pas proposer de compenser les pertes des producteurs qui enverraient leurs vaches dehors? « Les animaux sont capables de sentir la douleur, souligne-t-elle. Il faut en tenir compte et notre société ne le fait pas. »

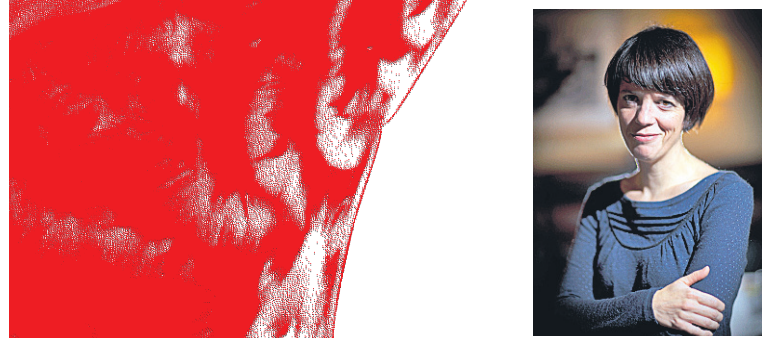
Non, la carotte ne crie pas quand on la récolte: elle n'a pas de système nerveux. Mais les poissons ressentent la douleur, selon un comité scientifique de l'Union européenne. Les rats arthritiques choisissent de boire une eau mélangée à un analgésique au goût déplaisant plutôt qu'une eau sucrée, indice qu'ils « ont conscience de leur douleur et cherchent à l'enrayer », précise M^{me} Desaulniers. Seuls les invertébrés ne ressentiraient pas la douleur. Son conseil: manger des huîtres, riches en fer.

Convaincre Sarah Palin

La végétalienne s'imagine dîner chez la carnivore Sarah Palin pour réfuter ses arguments pro-viande. C'est naturel? Les tsunamis le sont aussi, sans être bons. C'est dans notre culture? L'esclavagisme l'était aussi, on l'a aboli. Les animaux n'hésiteraient pas, eux, à nous manger? Nous sommes capables de sentiments moraux à sens unique, par exemple envers les handicapés mentaux.

« Je suis une végétalienne infidèle, précise-t-elle. Si je mange chez mes parents, je ne vais pas demander à ma mère de faire un gâteau sans œufs. J'aimerais mieux que 50% des Québécois réduisent leur consommation de viande de moitié, que 10% de la population soit végétarienne. Ce serait déjà un pas. »

Aux partis politiques, M^{me} Desaulniers demande plus: lier le soutien de l'État aux bonnes pratiques agricoles, légiférer sur les conditions d'élevage, renforcer les normes d'étiquetage, aider les familles à faible revenu à bien s'alimenter. « Si on veut que les choses changent à grande échelle, constate-t-elle, il faut une action politique. »

Élise Desaulniers tient un blogue: penseravantdouvrirlabouche.com

Je mange avec ma tête, les conséquences de nos choix alimentaires d'Élise Desaulniers, éd. Stanké, 255 p., 27,95 \$

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

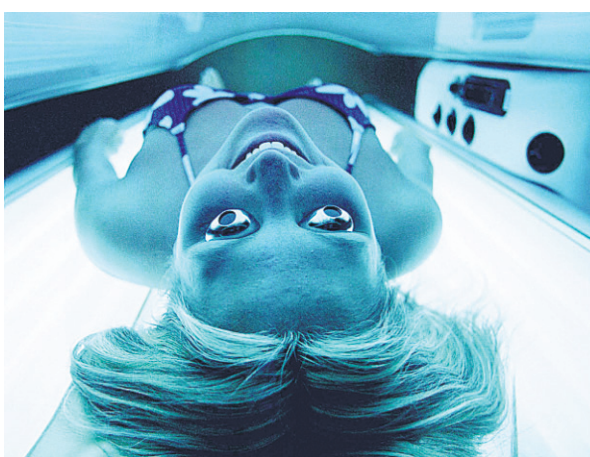
SANTÉ

PRÉVENIR LA CALVITIE
DANS L'ASSIETTE

On ne peut rien contre l'hérédité, qui est un facteur clé dans la chute des cheveux chez les hommes et les femmes, mais d'autres aspects de la calvitie sont à la fois temporaires et même réversibles. C'est ce qu'avance un article de MyHealthNewsDaily, qui note que l'alimentation a aussi son importance. Pour garder une belle chevelure, assurez-vous de consommer en quantité suffisante des protéines, du fer, des oméga-3, du zinc et de la vitamine A, qui jouent un rôle important dans la santé du cuir chevelu et des cheveux. Mais l'abus de vitamine A peut avoir un effet pervers et contribuer à la chute capillaire, selon une étude de l'Université de Hawaii. Un changement radical de régime ne transformera pas une chevelure trop fine en crinière de lion, mais une bonne alimentation composée de protéines et de fer peut faire la différence. Les protéines doivent être de très bonne qualité, comme celles provenant des œufs, de la volaille et des produits laitiers allégés. Les amandes, les pacanes et les noix de cajou pour le zinc, le fer et la vitamine B8, comme les légumes verts tels que les épinards, les blettes et le brocoli, les noix du Brésil et le saumon, riches en oméga-3, peuvent aussi contribuer à la santé du cuir chevelu. Une étude publiée le mois dernier avait mis en lumière le fait que le stress, la cigarette, l'alcool et même une surexposition aux rayons du soleil pouvaient contribuer à la chute des cheveux, surtout chez les femmes.

— Agence France-Press

BEAUTÉ

LA CALIFORNIE
INTERDIT
LES CABINES
DE BRONZAGE
AUX MINEURS

La Californie est devenue cette semaine le premier État américain à interdire aux mineurs l'accès aux cabines de bronzage, réputées favoriser les cancers de la peau, en vertu d'une loi promulguée par le gouverneur de Californie, Jerry Brown. Le gouverneur de l'État n'a pas été sensible aux arguments de l'industrie du bronzage artificiel, qui estimait

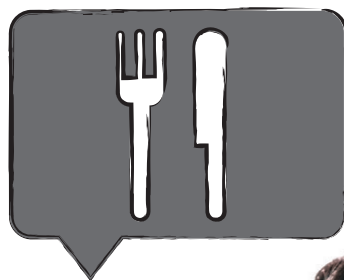
que la loi en vigueur, qui exige une autorisation parentale pour les mineurs de 14 à 18 ans, était suffisante. « La décision de la Californie d'interdire aux moins de 18 ans l'accès aux cabines de bronzage est un pas dans la bonne direction pour une activité inutile, qui présente des risques significatifs pour la santé, a déclaré Wendy K.D. Selig, responsable de l'Alliance pour la recherche sur le mélanome (MRA). De nombreuses études ont prouvé que le bronzage en cabine contribue au cancer de la peau, notamment le mélanome, qui peut être mortel. » Aux États-Unis, le mélanome est le cancer le plus fréquent chez les femmes de 25 à 29 ans.

— Agence France-Press

Weblocal.ca avec vous, partout!



Trouvez facilement
et rapidement
les meilleurs
commerces
locaux, laissez vos
commentaires
et ajoutez
des photos
et vidéos
directement
de votre mobile,
grâce à notre
**application
iPhone
interactive.**



*Téléchargez
gratuitement!*

Disponible sur
App Store



weblocal.ca
Trouvez. Évaluez. Partagez.



Une division de **Transcontinental**